

Moustiers Saintes Marie, le village provençal qui m'a donné le goût et le respect de la Liberté, par Luc Forgeron

écrit par Luc Forgeron | 3 novembre 2013



Jeune enfant, une sortie scolaire de mon école primaire a bouleversé à tout jamais ma vision du monde. Toujours dans le car, en m'approchant de ce village, je fus saisi par la beauté des lieux, c'était tout simplement majestueux.

Essayez un instant d'imaginer un magnifique village, perché à flanc de falaise (pour échapper aux invasions des Maures), surmonté de deux éperons rocheux, une chaîne est tendue entre ces deux escarpements et une étoile dorée pendant en son milieu, brillant de mille feux dans la luminosité et la pureté du ciel provençal.

Avec le recul, je dirais que Moustiers est la représentation grandeur nature de la crèche de la Nativité si chère à tous les provençaux et qu'enfant on construisait avec bonheur en

installant les fameux santons de Provence proches de la cheminée pour profiter de sa bienveillante chaleur. Et pour anecdote, mon santon préféré était le Ravi de la crèche car il avait cette faculté d'être toujours heureux.

Arrivant aux pieds du village, nous commençâmes à arpenter ses rues, écoutant avec un vif intérêt l'histoire et les légendes baignant ce lieu. En montant le chemin de procession qui mène à la chapelle de Beauvoir (si mes souvenirs sont encore bons), une plaque de marbre sur laquelle était gravé le texte que voici attira mon attention :

Prisonnier des Sarrazins

Accoutré comme un bohème

Avec un Fez cramouisi

Que le soleil essore

En tournant la noria

Dont la roue grince

Un Blancas priait ainsi

A tes pieds Vierge Marie

Je suspendrai ma chaîne

Si jamais

Je retourne

A Moustiers dans ma patrie.

Bien que ne comprenant pas toutes les nuances contenues dans ce magnifique poème, je fus bouleversé et c'est avec émotion que je demandai des explications à un adulte présent à mes côtés. Celui-ci, passablement érudit m'expliqua que c'était un grand auteur provençal, Frédéric Mistral, qui écrivit ce poème en

l'honneur d'un preux chevalier, le Duc de Blacas dont voici l'histoire : Au 10^e siècle, le chevalier Blacas, captif en Orient, fit la promesse de déposer un ex-voto à Moustiers en l'honneur de la Vierge Marie si un jour il redevenait un homme libre. A son retour dans ses terres, il tint parole et mit une chaîne entre les deux rochers, symbolisant ainsi sa liberté retrouvée.

Bien qu'étant qu'un enfant c'est à ce moment là que je compris ce qu'était la liberté et qu'il fallait la protéger quel que en soit le prix à payer. Plus tard, le recueil de Pensées de Marc Aurèle m'a aussi beaucoup apporté, mais ceci est une autre histoire.

Luc Forgeron